

Jean-Luc Tabard récidive chez L'Harmattan

Salade de bruits aux Clémentines, la sixième pièce écrite par le comédien de la troupe de théâtre d'Yquelon, Entre Scène et mer, vient d'être publiée par la maison d'édition. Une habitude.

Entretien

Jean-Luc Tabard, auteur de *Salade de bruits aux Clémentines*.

En 2016, L'Harmattan a publié seulement 16 pièces de théâtre, dont la vôtre. Quelle est la recette du succès ?

C'est la quatrième fois que cette maison d'édition accepte de publier mon texte. Je suis très flatté. Dans l'année, tous genres confondus, elle édite environ 2 700 titres dans le monde entier. La collection « Théâtres » regroupe peu d'auteurs, c'est vrai. Ils m'ont donné ma chance. Je crois que mon écriture et les thèmes humanistes que j'aborde collent bien à leur état d'esprit.

Votre marque de fabrique, c'est quoi ?

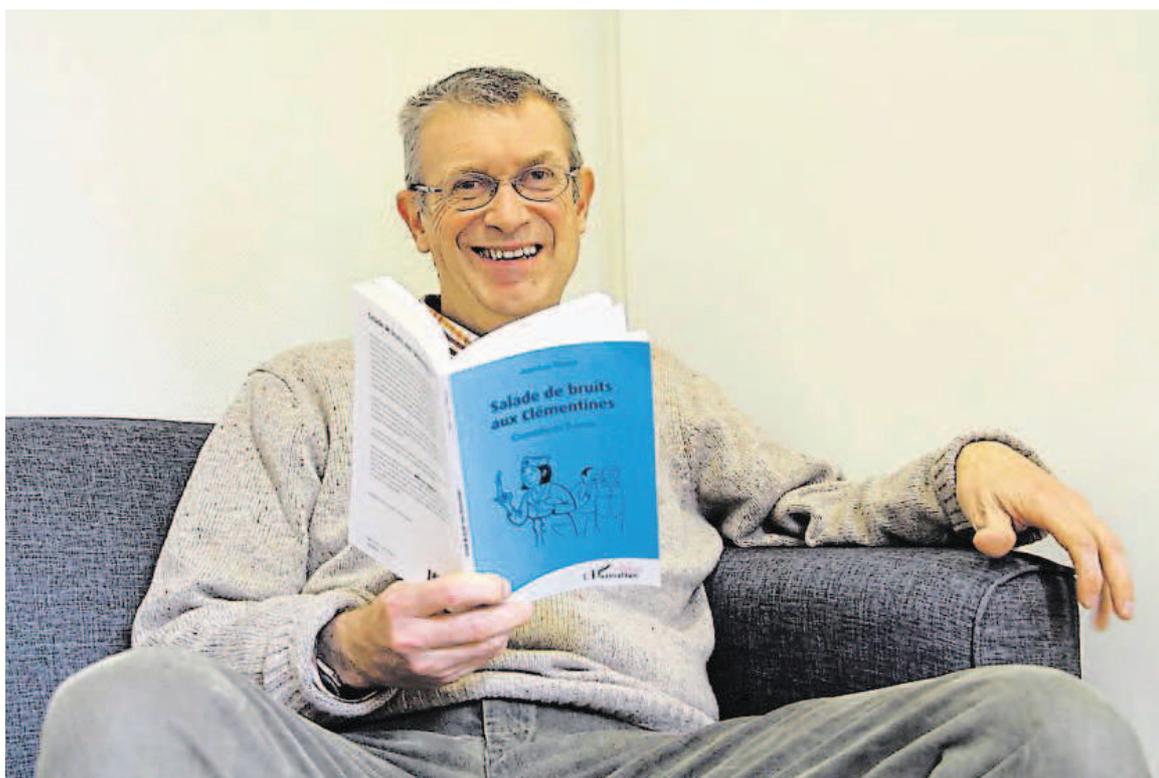
Mon objectif, c'est toujours de faire rire en mettant en scène des personnages atypiques. Au départ, on se moque mais, petit à petit, on découvre leur complexité. J'essaie d'apporter aussi beaucoup d'émotions. À travers la comédie, on peut dénoncer certains travers et dangers de la société actuelle.

Cette fois, que se passe-t-il ?

De drôles de choses. La maison de repos, Les Clémentines, est un prétexte pour imaginer des résidents rigolos. Une femme de ménage qui ne fait pas le ménage, une institutrice à la retraite en burn-out, un homme qui se balade la nuit, une infirmière qui tente de maintenir l'ordre... Les pitres cachent des secrets et des blessures.

Quel travers la pièce met en avant ?

J'ai eu envie d'aborder la rumeur. Le nouveau résident de la chambre 18 fait beaucoup parler parce qu'il est différent. Il est rejeté et on lui met tous les problèmes de la résidence sur le dos. Une situation assez classique finalement.



La première comédie de Jean-Luc Tabard, « Le Coq au vin », a été publiée par les éditions Art et Comédie, spécialisées dans le théâtre, en 2011. Aujourd'hui, elle est jouée par d'autres troupes. Sa sixième pièce vient de paraître chez L'Harmattan.

Est-ce que L'Harmattan propose des modifications ?

Non. En fait, j'envoie un manuscrit papier. Il est examiné par le comité de lecture. Soit le texte ne rentre pas dans la ligne éditoriale, soit il reçoit un accueil favorable. Dans ce cas, il faut le renvoyer en version numérique, en respectant un certain nombre de recommandations pour la mise en page : police, taille des caractères, placement des guillemets, du point, etc. On appelle ça un « prêt à cliquer ».

Ensuite, il faut vérifier l'orthographe et la typographie. Encore et encore. Une fois que j'écris « bon à tirer », ça part à l'impression.

Cela prend combien de temps ?

Entre le courrier m'indiquant que le texte serait publié et le départ à

l'impression, il s'est écoulé deux mois. L'échange de mails fastidieux, mais nécessaire. Quand on envoie un manuscrit à une maison d'édition, la réponse peut mettre du temps à arriver. J'ai déjà attendu quatre mois. Pour cette pièce, ça a été très rapide.

Une septième publication en 2017 ?

Ce qui est sûr, c'est que je vais écrire la prochaine pièce pour la troupe

quand on aura terminé de jouer celle-ci, à partir des vacances de Noël. Je l'enverrai sûrement.

Propos recueillis par
Alix DEMAISON.

Salade de bruits aux Clémentines, 13,50 €, en vente à la librairie Encre bleue de Granville, rue Saint-Sauveur, ou sur www.editions-harmattan.fr

1 100 C'est le nombre de places déjà réservées pour les six représentations de la pièce *Salade de bruits aux Clémentines*, jouée les 9, 10, 11, 16 et 17 décembre, à la salle de convivialité d'Yquelon. Quelques places sont encore disponibles pour la dernière date, à 14 h 30 et 20 h 30. Entrée : 7 €, 3 € pour les moins de 12 ans. Infos et réservations : tél. 02 33 50 36 76.